



La bataille pour le trône



Texte du message du : 19 avril, 2009
Par **Jose Élysée**

Pendant plus d'un quart de siècle, le grand compositeur et maître de chapelle impérial Antonio Salieri, a joué un rôle de premier plan dans la vie musicale viennoise. Auteur de 39 opéras, il a eu pour élèves des compositeurs de génie tels que Beethoven, Schubert et Liszt. C'est lui qui a dirigé *La Création* de Haydn lors de la dernière apparition publique de ce dernier. En 1816, le cinquantième anniversaire de ses activités a donné lieu à des fêtes solennelles pour lesquelles le jeune Schubert écrit une cantate.

Pourtant cet homme aimable et spirituel n'a jamais connu la paix. Beaucoup de témoignages concordent pour présenter Salieri comme un individu envieux et incroyablement jaloux. C'est probablement l'origine de la rumeur persistante selon laquelle il aurait empoisonné Mozart. Rumeur entretenue au 19^{ème} siècle par une nouvelle de Pouchkine, malgré le fait que Salieri aura été l'un des rares à être présent à l'enterrement de Mozart.

Qui n'a pas, un jour ou l'autre été l'objet de la jalousie? Alors ne zappez pas, le temps du générique et nous allons découvrir un récit de jalousie professionnelle absolument incroyable. Et d'ici une demi-heure vous serez convaincu que Dieu peut changer les pires calomnies en bienfait.

Nous vivons dans un monde qui valorise l'excellence professionnelle. C'est une excellente chose en soi, mais, à qui n'est-il pas arrivé d'avoir donné le meilleur de soi-même et d'avoir été l'objet de la jalousie des collègues? La compétence serait-elle une menace pour l'entreprise?

Si cela vous est arrivé, rassurez-vous, vous n'êtes pas seul! Les statistiques indiquent qu'un employé sur cinq estime mériter le poste de quelqu'un d'autre. Si le démon de la jalousie n'est pas maîtrisé, le ressentiment peut grandir au point de provoquer des dommages considérables. Les rumeurs se tissent autour

de la borne d'eau fraîche, les assassinats verbaux s'ourdissent à la cafétéria et en un rien de temps la carrière d'un collègue et sa réputation sont ruinées.

La plupart des cas de jalousie trouvent leur origine dans cette tendance naturelle de l'homme à avoir de lui-même une trop haute opinion. La Bible dit que c'est le mobile sous jacent à la plupart des problèmes auxquels nous sommes confrontés.

Le chapitre 14 du livre d'Esaië nous rapporte l'expérience d'un ange nommé Lucifer qui ne pouvait supporter l'idée que qui que ce soit d'autre puisse occuper une place plus élevée que la sienne.



" Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. (Esaïe 14:13-14 LSG)

Cette pensée tourna à l'obsession et prit de telles proportions que Lucifer finit par attraper une bien curieuse maladie : l'hypertrophie de l'estime de soi, il perdit sa capacité de jugement et sombra dans la folie des grandeurs.

Comparez le comportement de Lucifer avec celui de Jésus :

" Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; (2-7) et ayant paru comme un simple homme, (2-8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (Philippiens 2:5-8 LSG)

Quelle différence d'attitude ! L'un tente par tous les moyens de s'élever tandis que l'autre s'humilie jusqu'à la mort. L'orgueil de Lucifer le porte à croire qu'il était l'égal de Dieu et l'humilité de Jésus, le créateur de l'univers, le pousse à accepter de subir la plus honteuse des exécutions.

Ces deux personnages résument l'histoire de la bataille millénaire entre la propre suffisance et l'esprit de sacrifice. Un thème récurrent dans toute la Bible et qui a inspiré les plus beaux récits des Écritures.

L'un d'eux a été rédigé voilà 2,500 ans en Mésopotamie. Au chapitre six de son livre, Daniel, serviteur fidèle de Dieu, maintenant passablement âgé reprend du service à la demande du roi. Après l'effondrement de l'empire Babylonien, il se retrouve haut fonctionnaire dans la nouvelle administration de Darius le Perse.

" Darius trouva bon d'établir sur le royaume cent vingt satrapes, qui devaient être dans tout le royaume. Il mit à leur tête trois chefs, au nombre desquels était Daniel, afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi ne souffrît aucun dommage. Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume. (Daniel 6:1-3 LSG)

Un peu à la manière des grands commis de l'État qui voient passer divers gouvernements mais restent en poste grâce à leur grande compétence, Daniel a

survécu aux divers changements de régime. Comment un homme aux origines si modestes s'est-il retrouvé à un poste aussi élevé?

Est-ce parce qu'il se livrait à des intrigues ou parce qu'il était un flatteur hors pair? Ni l'un, ni l'autre. Sa grandeur venait de son humilité et non de son habileté politique. Elle était fondée sur une relation personnelle indéfectible avec son Dieu et cette stabilité lui valut la faveur des rois successifs de l'empire Babylonien et Médo-Persan.

Daniel était le chef de cabinet parfait pour un roi qui devait gérer un empire composé d'une multitude de nations. Quel chef d'entreprise ne rêve de trouver l'employé à l'honnêteté absolue qui ne serait motivé ni par l'appât du gain ni par l'ambition ?

Mais ces qualités qui faisaient de Daniel un atout précieux aux yeux de Darius, le rendaient odieux aux yeux de ses subordonnés.

" Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais. (Daniel 6:4 LSG)

Il s'agit ici du premier cas de jalousie professionnelle rapportée par l'histoire. Ces hommes étaient incapables de comprendre pourquoi un esclave hébreu avait pu se hisser à la première place du royaume. Et ils s'acharnèrent à le perdre, tentant de trouver une faille quelconque qui leur aurait permis de briser sa carrière. Mais l'intégrité de Daniel était telle qu'ils ne purent en trouver.

Lorsqu'une personne entretient une relation exceptionnelle avec Dieu, elle suscite deux types de réaction. Ou on tente de l'imiter ou on tente de l'éliminer

et c'est exactement ce qui s'est produit. La seule solution qui paraissait viable aux yeux de ses ennemis consistait à retourner contre lui ses principes moraux.

" Et ces hommes dirent: Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. (Daniel 6:5 LSG)

Ils savaient que Daniel avait réussi à se faire respecter des rois successifs et avait acquis le privilège exceptionnel de pouvoir vivre sa foi au grand jour. Et s'ils arrivaient à créer un conflit entre les lois de l'Empire et les Dix Commandements auxquels Daniel était fidèle, ils pourraient enfin le piéger.

Mes amis, si Dieu est constant dans ses projets de bonheur pour l'humanité, Satan est tout aussi constant dans ses projets de destruction. Le piège que les ennemis de Daniel mettent en place correspondait en tous points à celui que Lucifer avait inventé pour saper l'autorité de Dieu : semer dans le cœur des anges la suspicion sur les intentions de Dieu.

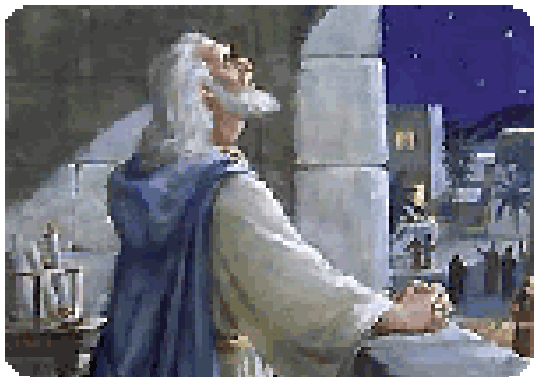
Lors des pérégrinations du peuple d'Israël dans le désert, Dieu avait demandé à Moïse de placer les deux tables de la loi dans l'arche de l'alliance, exprimant ainsi l'importance qu'il attachait à cette alliance avec son peuple.

Rien n'a changé avec le temps. Selon l'apôtre Jean: "Le péché est la transgression de la loi." En d'autres mots, chaque fois que le diable et ses anges réussissent à pousser un être humain à transgresser la loi de Dieu, ils remettent en question le bien fondé de la loi de Dieu.

De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible n'est que le récit des assauts de Satan contre le code moral de Dieu, reflet de sa perfection. Arriver à convaincre nos premiers parents de douter de la Parole de Dieu c'était les convaincre qu'ils étaient en droit de se considérer comme égal au créateur.

À l'autre extrémité de la Bible, dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 13, Satan utilise la même tactique : il tente de convaincre le monde entier d'adorer une image de la bête qui veut changer la loi de Dieu. En opposition ouverte à ceux qui adorent la Bête et son image, [Apocalypse 14 :12](#) présente ceux qui restent fidèles à Dieu comme étant le peuple qui garde les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus.

Lorsque le diable se rendit compte qu'il ne pouvait désarçonner Daniel sur des sujets de moralité, il brouilla les cartes en créant une situation dans laquelle il devenait pratiquement impossible à Daniel d'obéir à Dieu.



C'est dans ce contexte que les ennemis de Daniel s'empressèrent de convaincre le roi d'émettre un décret selon lequel nul ne pourrait prier un autre Dieu que le roi de Perse pendant 30 jours. Le décret d'application précisait que la pénalité était la peine capitale : être jeté en pâture aux lions.

Ne nous berçons pas de l'illusion que de tels comportements appartiennent à un passé révolu. De telles choses peuvent se produire encore aujourd'hui. Telle loi qui paraît excellente aux yeux du législateur peut se révéler quelques fois désastreuse pour certains groupes.

La France vit actuellement une situation de ce type. Lorsqu'en 1981, François Mitterrand est devenu président de la république, son ministre de l'éducation, Lionel Jospin, au nom de la séparation de l'église et de l'état, décréta qu'aucune dérogation ne serait accordée à quiconque concernant l'assiduité scolaire. Cette loi, dans la plus pure tradition de la gauche française, avait le mérite d'obliger

les parents, surtout dans les milieux défavorisés à scolariser leurs enfants. Ainsi on veillait à donner des chances égales à tous les petits français. Pourtant, la même loi rendit la vie difficile à plusieurs groupes religieux: les catholiques par rapport au port du crucifix ou la présence d'une croix sur le mur d'une salle de classe, les juifs orthodoxes et les Adventistes par rapport aux examens le sabbat, les musulmans par rapport au voile islamique et à la nourriture dans les cantines scolaires. Il aura fallu plus de vingt ans pour que la France reconnaisse que cette loi était une violation flagrante de la charte des droits de l'homme dont elle s'était faite la championne!

Ces différents groupes ont été confrontés à un choix : fidélité à leurs convictions ou fidélité à l'État. C'est bien la problématique exprimée par le chapitre 13 du livre de l'Apocalypse. L'enjeu selon l'apôtre Jean sera de savoir si le peuple de Dieu doit rester fidèle aux principes divins ou s'il doit accepter de se plier aux exigences humaines.

Faut-il louer Daniel pour son intégrité et pour sa détermination ou le huer pour son intégrisme? Entre nous, il aurait aussi bien pu prier pendant 30 jours la fenêtre fermée, loin des regards de ses ennemis. Mais il choisit d'en faire une affaire public.

C'est en toute beauté, un drame cornélien. Souvenez-vous de Polyeucte, un noble arménien, converti au christianisme à l'époque de la persécution des chrétiens, au grand désespoir de sa femme, Pauline, et de son beau-père, Félix. En vain supplient-ils Polyeucte de faire des concessions. Malgré leurs supplications il court joyeusement au martyr.

Aurait-il été préférable pour les premiers chrétiens de plier le genou devant César plutôt que de mourir massacrés dans les arènes de Rome? Et que serait

devenu le christianisme s'il avait pactisé avec le pouvoir? Les mêmes questions se posent encore aujourd'hui:

Rosa Parks, cette noire américaine, qui a refusé de céder sa place à un blanc dans un autobus de Montgomery, vous vous en souvenez ? Quelle a été l'influence de son geste dans la décision de la cour suprême de déclarer anticonstitutionnelles, les lois ségrégationnistes de l'Alabama?



La cause des objecteurs de conscience et le droit de servir un pays autrement que par les armes auraient-ils évolué aussi rapidement si des milliers de Témoins de Jéhovah n'avaient passé des années en prison pour faire reconnaître ce droit?

Encore combien de temps les non fumeurs auraient-ils été contraints de supporter le tabagisme passif et combien de millions de gens seraient morts du cancer causé par le tabac si les Adventistes n'avaient pas milité contre la fumée de cigarette depuis 1956?

Pour protester contre l'invasion de son pays, la Tchécoslovaquie, par l'Armée rouge, Ian Palach, étudiant en Philosophie de 21 ans, s'immole par le feu sur la place Venceslas de Prague, le 16 janvier 1969. Quelle a été la portée de son geste dans la chute du système soviétique ?

À l'heure où j'écris ces lignes, la flamme olympique a bien du mal à se frayer un passage sur les Champs Élysées dans la foule compacte des protestataires qui défendent, à tort ou à raison, la liberté d'expression au Tibet. Nul ne sait en cet instant précis quelles seront les retombées de ces manifestations sur la politique de la Chine au Tibet.

Le geste de Daniel à la cour de Perse est de la même veine mais nous sentons confusément que la dérive est facile. Et pointent à l'horizon de nos peurs, les bombes humaines, les prises d'otages et les massacres dont les quotidiens nous abreuvent. Où se trouve la limite à ne pas dépasser? Quel critère fondamental marque la frontière entre l'acceptable et l'inacceptable ?

L'apôtre Paul nous le donne dans cet hymne à l'amour contenu dans le 13^{ème} chapitre de la première lettre aux Corinthiens :

" Quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. (1 Corinthiens 13:3 LSG)

Inscrivez votre protestation dans cet amour authentique d'origine divine tel que le décrit par Paul dans son épître et vous tracez une frontière nette entre témoignage et terrorisme.

Si l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions nous est rapportée, c'est qu'elle fait briller la lumière de Christ dans les ténèbres de notre monde. Lorsque la pierre est roulée au dessus de la fosse et que Daniel se retrouve seul face aux lions, nous saisissons un peu mieux les enjeux de la bataille qui oppose le bien au mal. Celui qui veut vivre pieusement en Jésus-Christ risque toujours la persécution. Jésus, lui-même l'agneau sans tache de Dieu ne fut pas épargné par la pire forme d'exécution : la croix.

Que ce soit dans l'expérience de Daniel dans la fosse aux lions ou dans celle de Jésus au jardin de Gethsémani, le schéma diabolique est le même. Dans les deux cas, les forces du mal arrivent à convaincre le roi de détruire quelqu'un auquel on n'a rien à reprocher. Les moqueries haineuses de la foule autour de la croix ne sont que le reflet de cette bataille millénaire pour s'approprier le pouvoir et le trône de Dieu.

Lorsque le corps sans vie de Jésus a été déposé dans le tombeau de Joseph D'Arimathée et que la pierre a été roulée au dessus de l'ouverture, aux yeux de tous, le diable avait remporté la victoire. Mais le matin de la résurrection vint apporter un démenti cinglant à Satan et à ses anges.

Toute la nuit Darius ressassa les circonstances qui l'avaient conduit à jeter Daniel aux lions. Mais grâce à Dieu, ce n'est pas la fin de l'histoire.



" Le roi se leva au point du jour, avec l'aurore, et il alla précipitamment à la fosse aux lions. En s'approchant de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole et dit à Daniel: Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions? (Daniel 6:19-20 LSG)

Aujourd'hui, Dieu lui-même vous invite à courir au tombeau comme Darius en demandant: "Est-ce que tout va bien Daniel?" Dieu vous invite à courir au tombeau comme Pierre à l'annonce de la résurrection par Marie Madeleine : 'Est-ce que tout va bien Jésus ?' Tout comme Pierre, tout comme Darius vous découvrirez que Dieu est vivant. Et c'est certainement ce qui peut vous soutenir lorsque vous êtes appelé à tenir ferme pour vos convictions.

Êtes-vous confronté à la fosse aux lions en ce moment? Souffrez-vous à cause de votre fidélité à vos valeurs ? Êtes-vous incompris parce que votre entourage estime que c'est folie de votre part de refuser certaines concessions?

L'histoire de Daniel vous assure que Dieu approuve votre fidélité. Jésus se tient à vos côtés lorsque vous avez le sentiment d'être seul. Et si vous deviez mourir pour vos convictions, le jour vient où Jésus roulera la pierre de votre tombe et vous invitera d'une voix ferme et assurée à en sortir.

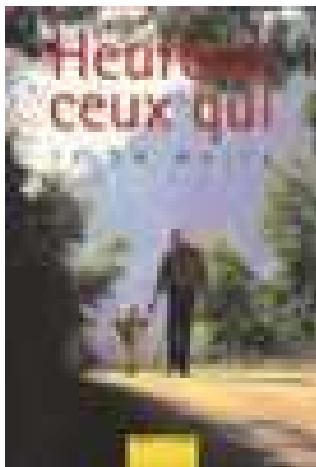
Aimeriez-vous posséder la force de rester fidèle à vos convictions dans les moments les plus difficiles? Pourquoi ne pas le dire à Dieu maintenant même, tandis que nous prions?

PRIÈRE:

Père céleste, nous sommes admiratifs devant la foi simple et tranquille de Daniel. Combien nous aimerions pouvoir nous appuyer sur toi en toute confiance dans toutes les circonstances. Apprends-nous à établir une relation plus intime avec toi. C'est dans le beau nom de Jésus que nous t'en prions. Amen.



POUR EN SAVOIR PLUS...



Heureux ceux qui **Ellen G. White**

Jésus a quitté son échoppe de charpentier. Il sillonne la Galilée, guérit les malades, prêche le retour à Dieu et invite les hommes à devenir ses disciples. Dans le fameux Sermon sur la montagne, il résume l'essentiel de l'Évangile et dessine le portrait de l'homme selon Dieu. Le croyant y est caractérisé par la soif de bonté, l'amour de l'autre et la complicité avec Dieu, merveilleusement exprimée dans le « Notre Père ». Le livre Heureux ceux qui médite, en suivant le texte pas à pas, les principales étapes de ce sermon. Cet essai, d'une rare qualité, élève le lecteur. Le vrai visage divin s'y révèle avec éclat. Laissez-vous émouvoir par un Dieu qui se soucie de vous. Il est doux d'être le disciple d'un tel Maître.

PRIX : \$CAD 15.00

Il Est Écrit

**C.P. 99, Succ Rosemont
Montréal (Québec) H1X 3B6**

Téléphone : 1-866-729-3515
Courriel : ilestecrit@vl.videotron.ca
www.ilestecrit.tv

(2009)